

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Band: 44 (2021)

Heft: 1

Artikel: Le travail du bois et des fibres végétales dans les habitats lacustres

Autor: Winiger, Ariane / Grand, Colette

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1002280>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

a r t i s a n a t p r é h i s t o r i q u e



1

Le travail du bois et des fibres végétales dans les habitats lacustres

— Ariane Winiger et Colette Grand

Fig. 1

Vaisselle en bois provenant des stations palafittiques de Concise et d'Yverdon-les-Bains (détails et datations voir fig. 4).

Holzgefäße aus den Seeuferstationen von Concise und Yverdon-les-Bains (Details und Datierungen siehe Abb. 4).

Stoviglie di legno provenienti dai siti lacustri di Concise e Yverdon-les-Bains (per i dettagli e le datazioni vedi fig. 4).

Les villages établis en bordure des lacs occupent une place privilégiée dans les recherches préhistoriques européennes grâce à la conservation exceptionnelle, la richesse et la diversité des objets découverts.

La préservation presque miraculeuse des matériaux organiques périssables, notamment du bois, permet d'appréhender de nombreux aspects de la vie quotidienne ainsi que les techniques de production en vigueur durant la Préhistoire récente.

Cette conservation inhabituelle est due à l'enfouissement rapide des restes organiques dans les sols détrempés des villages lacustres. Le milieu humide et dépourvu d'oxygène des sédiments les protège de la destruction par les micro-organismes, bactéries, champignons et insectes xylophages. Cet environnement permet la préservation des ossements et du bois de cerf, mais aussi des objets composés de cellulose, comme le bois et ses dérivés. Il en va de même pour les végétaux destinés à l'alimentation humaine, comme les graines de céréales ou de légumineuses, les fruits et les baies sauvages, et pour ceux qui sont récoltés pour les litières et le fourrage, feuilles, rameaux, tiges et brindilles. Les aspects de l'exploitation des matériaux organiques développés ici découlent des objets découverts lors des fouilles réalisées dans les stations lacustres vaudoises de Concise – Sous-Colacho et d'Yverdon-les-Bains – Baie de Clendy, qui font partie des sites palafittiques européens classés sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco, dans la série *Prehistoric Pile Dwellings around the Alps*. Ces artefacts

organiques, réalisés en bois, en liber (partie interne de l'écorce), en écorce ou en fibres végétales herbacées illustrent de manière spectaculaire certaines des techniques attestées depuis le Néolithique moyen et jusqu'au Bronze ancien, soit entre 3900 et 1570 av. J.-C. Dans cet article nous traiterons plus spécialement deux catégories de vestiges: les récipients et les textiles.

La forêt, une source de matières premières

En défrichant la forêt pour créer des champs et des parcelles à bâtir, l'homme, au Néolithique, a déjà un impact non négligeable sur l'environnement forestier du plateau suisse. Les villages occupent des clairières dégagées à la hache de pierre. L'exploitation de la forêt pour la production de bois de feu et de construction et les coupes réalisées à proximité des habitats font naître de nouveaux paysages et milieux végétaux: champs, prairies et lisières.

Le bois, qui constitue la part essentielle des éléments utilisés lors de la construction des maisons, est logiquement le matériau le mieux représenté parmi les vestiges des stations lacustres. En plus des pilotis, qui constituent les fondations des maisons et des autres structures architecturales, certaines couches archéologiques sont formées de véritables amoncellements de bois d'œuvre provenant des superstructures: poutres, perches et planches sédimentées dans les limons lacustres après l'abandon et la ruine des villages. Parmi ces pièces on trouve aussi des outils et objets de la vie quotidienne. Leur rareté, toute relative, est due à leur fragilité, mais aussi à la difficulté de les reconnaître dans les tas de déchets de taille et d'éléments de construction ainsi que dans les agglomérats collants et compactés des sédiments anthropiques. Finalement, les objets endommagés ont probablement aussi été utilisés comme combustible.

Fig. 2
Maquette du village Bronze ancien de Concise, vers 1635 av. J.-C., avec une maison en cours de construction.

Modell des frühbronzezeitlichen Dorfs von Concise, um 1635 v.Chr., mit einem im Bau befindlichen Haus.

Modellino del villaggio del Bronzo antico di Concise, verso il 1635 a.C. con una casa in corso di costruzione.



Fig. 3

Armatures de flèches avec traces d'enduit (lut) provenant de Concise. Néolithique moyen. Long. de la pointe à droite: 9,3 cm.

Pfeilspitzen mit Spuren des Klebemittels (Pech) aus Concise. Mittleres Neolithikum. Länge der rechten Spitze: 9,3 cm.

Strutture di freccia con tracce di rivestimento (luto) da Concise. Neolitico medio. Lunghezza dalla punta a destra: 9,3 cm.



3

Un savoir-faire ancestral

Les artisans néolithiques ont sélectionné avec soin les espèces de bois et les parties des arbres utilisées. Des choix effectués en fonction de leurs qualités physiques – robustesse, élasticité, résistance à la tension et à la torsion, comportement au séchage et à la compression – et de leurs particularités morphologiques, comme l'orientation et la disposition des fibres du bois, la présence d'une fourche naturelle ou d'une anomalie de croissance (loupe). Ces options dénotent une profonde connaissance des propriétés des différentes essences de bois et ces critères de choix perdurent souvent jusqu'à nos jours. Ainsi, lorsqu'il est travaillé dans le sens du fil, le frêne, grâce à sa grande souplesse et sa résistance aux chocs, est l'essence idéale pour la fabrication des manches. Au Néolithique déjà, suivant la forme recherchée, les bâtisseurs ont soigneusement sélectionné pour leurs haches des manches en frêne taillés soit à la base du tronc, soit au départ d'une branche.

Une grande variété d'utilisation

Les incroyables objets en bois des palafittes illustrent le très grand éventail des usages de ce matériau par les artisans de la Préhistoire. Pour le transport et les déplacements, on connaît par exemple des roues et des essieux en frêne, des restes de jougs, de travois, de rames, de pagaies ou de pirogues monoxyles. Pour la construction des maisons, en plus des haches et des herminettes, les charpentiers néolithiques ont utilisé des maillets et des masses de différentes tailles, en chêne ou en sapin, et des coins d'essences, de dureté et de morphologie variables pour fendre le bois. En plus des assemblages par tenons et mortaises, le brélage des éléments architecturaux est assuré par des liens torsadés en fibres de clématite, des cordes et des cordelettes à brins tressés, tordus et retordus, d'épaisseur variable, réalisées en liber de chêne ou de tilleul (fig. 5). Les activités agricoles sont attestées par des bâtons à fouir ou à sillonner, et des pioches en bois ou à tête en bois de cerf. Dans les deux sites vaudois,

des arcs en if (six fragments), des petits morceaux de hampes de flèches en viorne et d'innombrables armatures de formes et de supports variés, dont certaines présentent encore des traces d'enduit (lut), témoignent des activités de chasse. On a aussi découvert de nombreux objets organiques en relation avec la pêche: nasse, lests de filet, flotteurs (fig. 7) qui montrent l'importance de cette activité et l'ingéniosité développée pour cette pratique.

Batterie de cuisine, récipients en bois et boîtes en écorce

En complément de la traditionnelle vaisselle en céramique, des récipients en bois de formes diverses, en général fabriqués dans des loupes de frêne ou d'érable, sont les témoins des activités culinaires. On trouve ainsi des bols et des tasses de diverses tailles, des louches et des cuillères, mais aussi des fouets ou des batteurs à rayons multiples, réalisés à partir de branches de sapin. À côté de ces récipients figurent aussi des boîtes en écorces cousues.

En replaçant ces découvertes dans leur contexte, on observe que les contenants en bois sont rares durant le Cortaillod, culture de Suisse centrale et occidentale du Néolithique moyen, au 4^e millénaire av. J.-C. À Montilier – Fischergässli, sur un total de sept objets en bois, on dénombre quatre manches mais aucun récipient. À Yverdon, il n'y en a pas non plus dans les couches de cette période. À Twann – Bahnhof, pour toutes les occupations du Cortaillod, on n'en compte que neuf, ce qui est très peu, mais comparable aux rares découvertes de Concise (3 exemplaires). Ces récipients sont le plus souvent de petite taille, il n'y a ni plats ni assiettes.

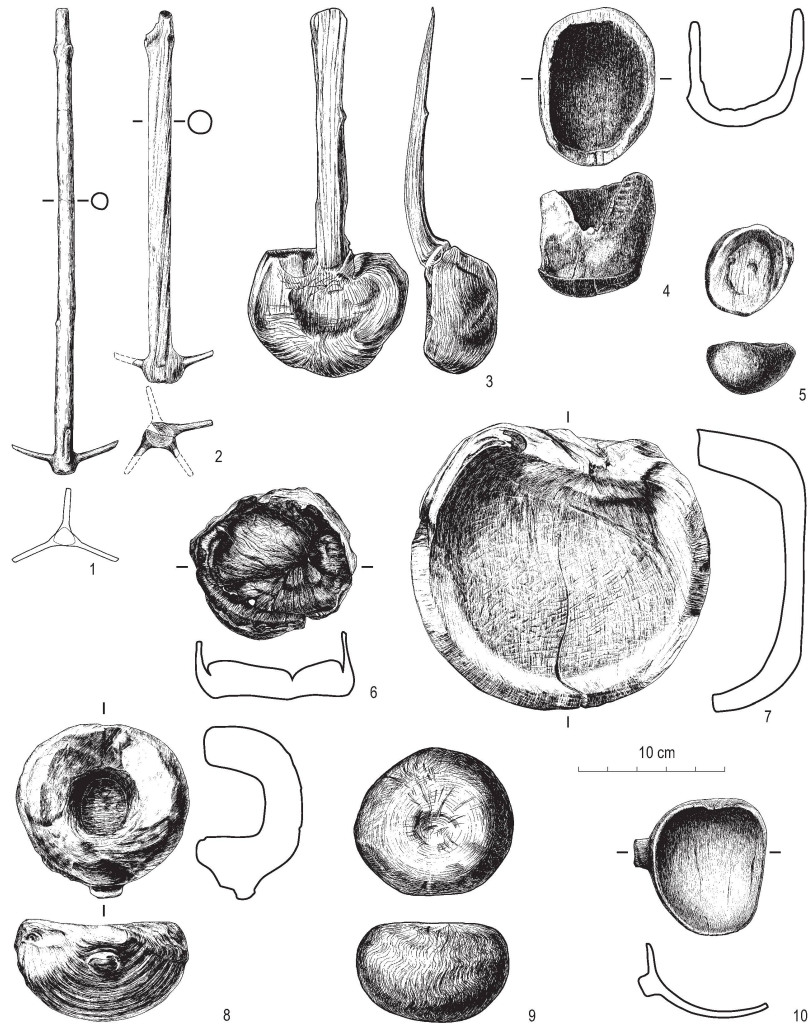
Au Néolithique final (cultures de Lüscherz et Auvernier-Cordé du 3^e millénaire av. J.-C.), le nombre de récipients en bois augmente aussi bien à Concise (7) qu'à Yverdon (4). Cette tendance est semble-t-il générale en Suisse occidentale. En effet, on observe, dès le Lüscherz, une prépondérance manifeste de l'artisanat du

Fig. 4

Ustensiles de cuisine: batteurs «brasse-bouillie» en sapin blanc (1 et 2), ébauche de louche (3) et bol en érable (4). Récipients en frêne abandonnés en cours de fabrication: bol à fond dégagé par combustion (6) et jatte (7). Tasses à petit bouton de préhension, en érable, abandonnées en cours de fabrication (5 et 8) ou cassée (10) et loupe en if régularisée (9). Concise (1-9) et Yverdon (10). Néolithique moyen (4 et 5), Néolithique final (1-3, 6, 8-9) et Bronze ancien (7).

Küchenutensilien: Quirl aus Weisstannen (1 et 2), Rohling einer Kelle (3) und eine Schale aus Ahorn (4). Während der Fertigung aufgegebene Aschebehälter: Schale mit ausgebranntem Boden (6) und ein Napf (7). Bei der Herstellung aufgegebene (5 und 8) oder gebrochene (10) kleine Tassen aus Ahorn mit Knäufen und eine regelmässige Eibenknorre (9). Concise (1-9) und Yverdon (10). Jungneolithikum (4 und 5), Spätneolithikum (1-3, 6, 8-9) und Frühbronzezeit (7).

Utensili da cucina: frullino «mescola-pappette» in abete bianco (1 e 2), un abbozzo di mestolo (3) e una ciotola in acero (4). Recipienti di frassino abbandonati in corso di fabbricazione: ciotola con fondo liberato dalla combustione (6) e scodella (7). Piccole tazze in acero con pomello abbandonate nel corso della loro realizzazione (5 e 8) o rotte (10) e un mestolo di tasso raffazzonata (9). Concise (1-9) e Yverdon (10). Neolitico medio (4 e 5), Neolitico finale (1-3, 6, 8-9) e Bronzo antico (7).



bois et une augmentation de la productivité par simplification des chaînes opératoires.

Deux pièces de Concise proviennent des décombres d'un des villages du Bronze ancien, daté entre 1801 et 1773 av. J.-C. Il s'agit de l'ébauche d'une grande jatte sur loupe de frêne, abandonnée en cours de fabrication à la suite d'une fissure (fig. 4.7), et d'une planche refendue en hêtre, dont les côtés ont été régularisés pour former un ovale presque parfait. La boissellerie au Bronze ancien est conforme à ce que l'on connaît pour la période et suit la tradition néolithique.

Textiles: tissus, étoffes cordées, sparterie et vannerie

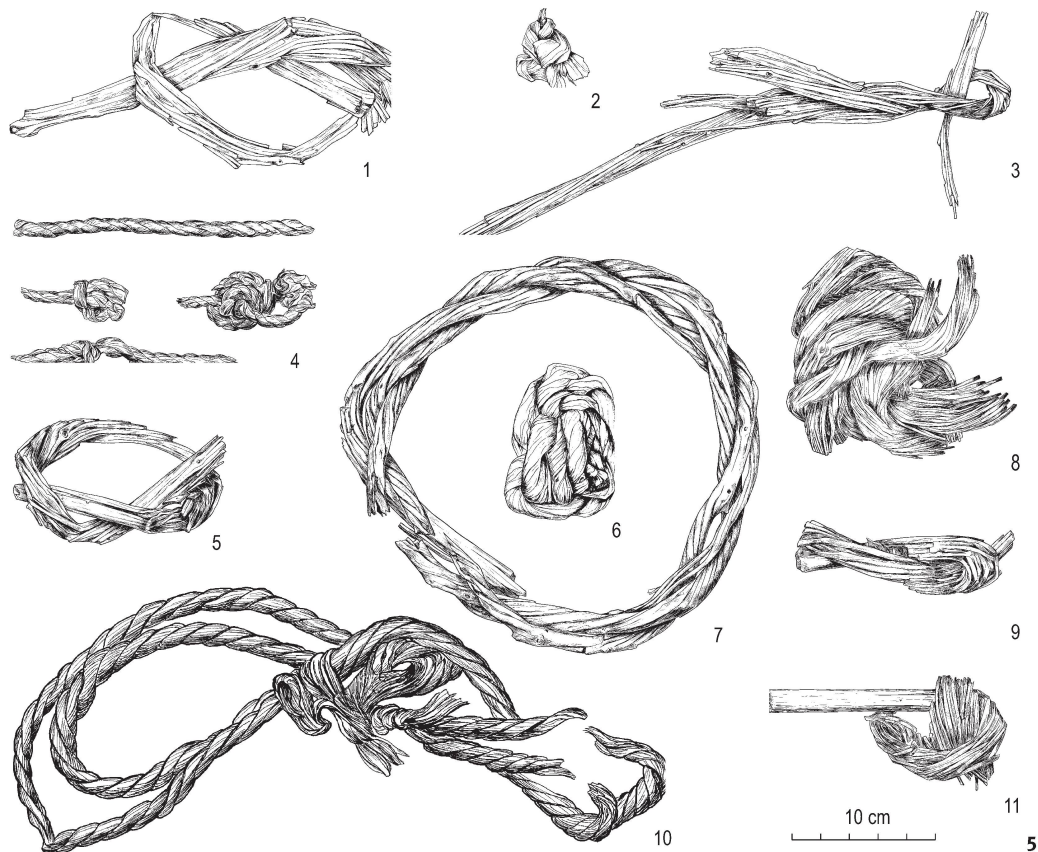
Les textiles néolithiques sont aussi des découvertes sensationnelles. Employés dans presque tous les domaines de la vie quotidienne, ces restes, extrêmement fragiles, sont aussi très rares. Le nombre d'exemplaires préservés n'est certainement pas représentatif de leur importance. Les chances de conservation sont différentes suivant la nature et l'épaisseur des fibres utilisées. Comme les peaux, le cuir et la laine ne sont pas conservés dans les palafittes, seules les fibres végétales témoignent

Fig. 5

Cordages et fibres végétales en forme de nœud ou de couronne, en liber ou en lianes de clématite retordues. Utilisés comme liens, attaches ou supports de céramique (7), la plupart de ces objets proviennent d'Yverdon (1-5, 7-9 et 11; 2751-2705 av. J.-C.). Deux écheveaux complètent cet ensemble (6, Yverdon, 3388-3314 av. J.-C.; 10, Concise, 3713-3675 av. J.-C.).

Aus Bast oder Clematis-Lianen verzwirnte Knoten- oder Kronen-förmige Seile und Pflanzenfasern. Die als Band, Verschluss oder Halterung für Keramik (7) verwendeten Objekte stammen grösstenteils aus Yverdon (1-5, 7-9 und 11; 2751-2705 v.Chr.). Zwei Bindungen komplettieren das Ensemble (6, Yverdon, 3388-3314 v.Chr.; 10, Concise, 3713-3675 v.Chr.).

Corde e fibre vegetali in forma di nodo o di corona, in libro o in liane di clematidi ritorte. Esse erano utilizzate come legacci, elementi di fissaggio o supporti per la ceramica (7), la maggior parte di questi oggetti proviene da Yverdon (1-5, 7-9 e 11; 2751-2705 a.C.). Due matasse completano questo insieme (6, Yverdon, 3388-3314 a.C.; 10, Concise, 3713-3675 a.C.).



discrètement et directement de ce que pouvaient être les vêtements à cette époque. Pour l'instant, aucun habit complet n'a été mis au jour dans les stations lacustres de Suisse.

L'origine des fibres végétales

Utilisées pour réaliser les fils qui servent à confectionner les étoffes et les tissus néolithiques, les fibres végétales sont obtenues à partir de liber. Pour les vanneries spiralées, on emploie des herbes liées, des chaumes ou de la paille de céréales, alors que pour les tissus les plus fins et les filets on utilise le lin. Le liber, ou aubier, est le tissu végétal situé entre le bois et l'écorce d'un arbre. Il contient les vaisseaux où circule la sève et constitue une des matières premières textiles les plus utilisées. La sélection, les méthodes de prélèvement et de traitement montrent une connaissance parfaite

des différentes espèces de bois. En plus du liber de l'orme, du chêne, du saule et du peuplier, c'est le liber de tilleul qui était principalement utilisé. Les couches annuelles de ce dernier restent fermement liées, ce qui le rend particulièrement approprié pour le travail des tissus cordés à chaîne fine ou pour une utilisation en bandes de couture. En plus, le tilleul est adapté à une culture en taillis: les rejets ont ainsi une croissance très rectiligne comparée à celle des branches et des brindilles. De son côté, le liber de chêne se caractérise par une grande résistance à la déchirure et une teneur élevée en tanins, ce qui le rend très solide. Mais les bandes de fibre obtenues tendent à s'effiler longitudinalement, de sorte qu'il est moins utilisé pour les tresses fines ou les tissus cordés. Il est en revanche particulièrement approprié pour la réalisation de vanneries cordées.

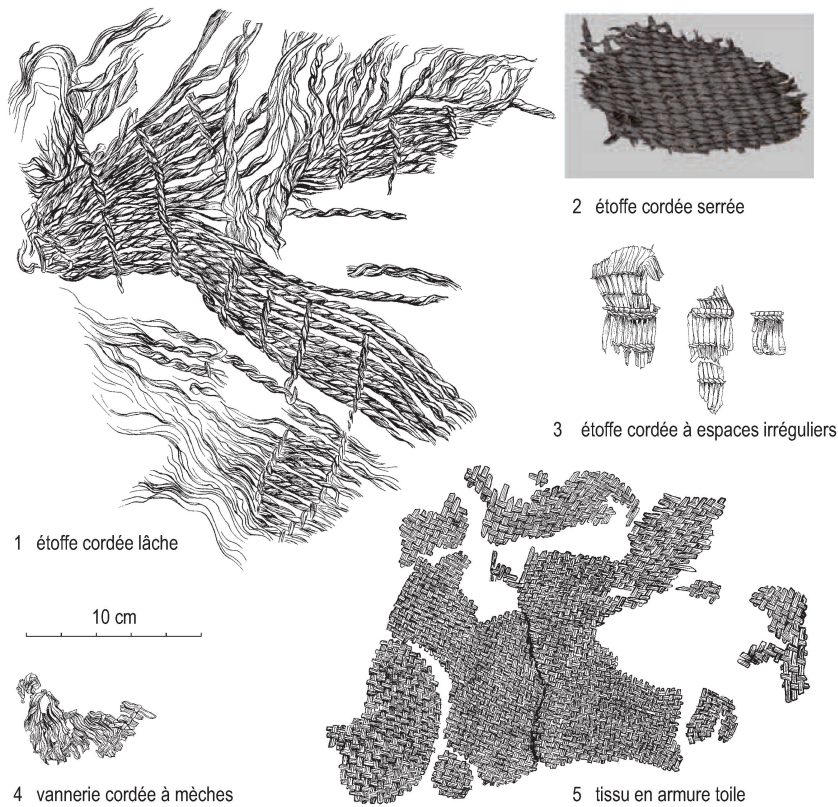


Fig. 6
Exemples de différentes variantes de réalisation des tissus et des étoffes cordées des palafittes vaudois. Concise, Néolithique moyen (1, 4-5); Yverdon, Néolithique final (2-3).

Beispiele unterschiedlicher Herstellungsweisen von Textilien und Seilen aus Waadtländer Feuchtbodensiedlungen. Concise, Jungneolithikum (1, 4-5); Yverdon, Spätneolithikum (2-3).

Alcuni esempi di diverse varianti nella realizzazione di tessuti e di corde dai siti palafitticoli vodesi. Concise, Neolitico medio (1, 4-5); Yverdon, Neolitico finale (2-3).

Le processus de rouissage, c'est-à-dire la séparation des fibres par trempage, n'a probablement pas été mené à terme pour les textiles en liber de bois, car les bandes obtenues sont extrêmement résistantes et durables. La différence de conservation entre des fibres textiles rouies ou non rouies est visible dans les découvertes préhistoriques. Les tissus fabriqués à partir de lin roui ne sont conservés que lorsqu'ils sont carbonisés, alors que ceux qui sont fabriqués à partir de liber sont préservés, qu'ils soient brûlés ou non.

Des textiles variés

La monographie d'Emil Vogt est toujours considérée comme le livre de référence sur la richesse et la diversité des textiles néolithiques des palafittes. Ces derniers présentent un grand choix de techniques de fabrication et parmi elles de

nombreuses variantes. Outre les fils, les cordes et les filets, on trouve des réseaux bouclés (vanneries spiralées, vanneries à liaisons sergées, tricot ou réseau bouclé et filets) et des tissus dits «de chaîne». Ces derniers regroupent les étoffes cordées, ou sparterie, des tissus simples et des nattes ou tissus à armure toile.

De très beaux exemplaires de textiles ont été trouvés dans les couches du Néolithique moyen à Concise. Cinq d'entre eux appartiennent à la catégorie des tissus liés par des torsades, appelés aussi étoffes cordées (catégorie C de Vogt). Des fils parallèles, couchés les uns à côté des autres, comparables à la chaîne d'un tissu, sont réunis par les torsades formées de deux brins se développant perpendiculairement à la chaîne. Les différentes variantes sont définies en fonction de l'écartement et de la disposition des cordelettes torsadées (fig. 6.1-3). Un autre fragment de tissu de Concise s'apparente aux précédents, mais intègre un élément supplémentaire, la mèche (catégorie D). Cette technique confère un aspect pelucheux et velouté au tissu et le rend hydrofuge (fig. 6.4). L'exemple le plus spectaculaire de ce type de textile pour le Néolithique européen est la cape que portait Ötzi, la momie de l'Ötzental. Les deux derniers objets de Concise sont des nattes en armure toile (fig. 6.5).

Les découvertes textiles faites à Yverdon sont toutes carbonisées; elles proviennent d'une couche d'incendie qui clôt l'occupation du Lüscherz récent, datée entre 2718 et 2705 av. J.-C. On y trouve aussi plusieurs petits fragments de tissus cordés (fig. 6.3). Les «fils actifs» sont serrés et retordus autour des montants de la chaîne, qui se compose de fines lanières de liber. Les deux brins des ficelles liantes se tordent après chaque fil de chaîne. Les paires de fils torsadés sont disposées isolément, puis doublées. Trois fragments, également carbonisés, noués serrés, illustrent la variante B.

Les filets de pêche

D'Yverdon proviennent aussi trois petits fragments de ficelles retordues en Z, d'une épaisseur de 1 à 1,5 mm, composées de deux fils simples tordus

en S: elles semblent faire partie d'un filet de pêche (fig. 7.5). La matière première est de mauvaise qualité, extrêmement fibreuse. La distance entre les nœuds de ce filet ne peut pas être déterminée, car chaque fragment ne comporte qu'un seul nœud dont la nature n'est d'ailleurs pas clairement reconnue. Les filets de pêche eux-mêmes sont rarissimes: mis à part ces témoins ténus, aucun exemplaire n'a été découvert dans les sites vaudois qui nous intéressent ici.

Mais d'autres indices de l'emploi et de la fabrication de filets de pêche proviennent d'Yverdon:

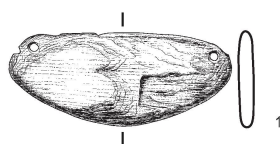


Fig. 7
Flotteur (1), schéma de montage (2)
et lests (3-4) de filets de pêche de
Concise et fragments de filet (5)
d'Yverdon. Env. 3660-2700 av. J.-C.

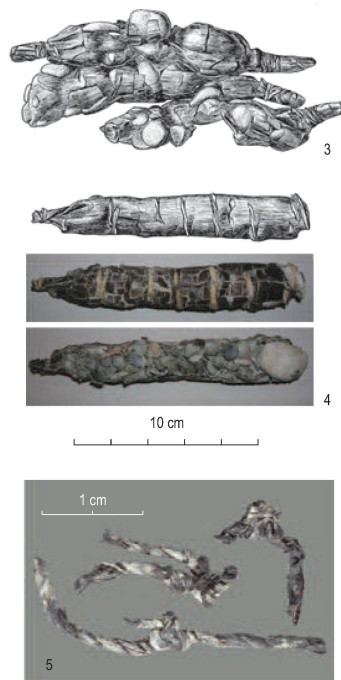
*Schwimmer (1), Montage-Schema
(2) und Gewichte (3-4) von
Fischernetzen aus Concise und
Netzfragmente (5) aus Yverdon. Um
3660-2700 v.Chr.*

Galleggianti (1), schema di montag-
gio (2) e pesi (3-4) di reti da pesca
da Concise e frammenti di rete da
Yverdon (5). Verso il 3660-2700 a.C.

Fig. 8
Bobines de fil carbonisées (1-3). Au
centre des bobines 1 et 2, les axes
des fuseaux en bois sont conservés.
Fils retordus en S (4-5) ayant proba-
blement servi à la production de filet
de pêche. Yverdon, Néolithique final.

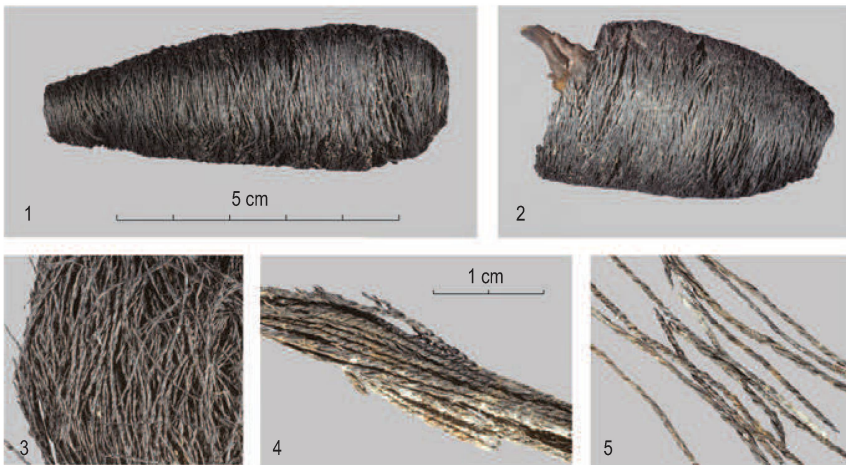
*Verkohlte Fadenspulen (1-3). Im
Innern der Spulen 1 und 2 sind die
Holzspindeln erhalten geblieben.
S-gedrehte Fäden (4-5), die wahr-
scheinlich für die Herstellung von
Fischernetzen verwendet wurden.
Yverdon, Spätneolithikum.*

Bobine di filo carbonizzato (1-3).
Nel centro delle bobine 1 e 2,
sono conservati gli assi dei fusi di legno.
Fili intrecciati a S (4-5) probabilmente
utilizzati nella produzione di reti da
pesca. Yverdon, Neolitico finale.



des restes de bobines de fil ont été découverts sur une surface de quelques mètres carrés. Ils appartiennent à au moins onze fuseaux différents (fig. 8). L'enroulement du fil est plus ou moins serré et indique que les fragments proviennent de plusieurs bobines. Il est frappant de constater que presque tous les enroulements et autres restes de fil sont du même type: du fil simple de haute qualité, dont les longues fibres sont extrêmement bien filées. Le fil, tordu en Z, est remarquablement fin, d'une épaisseur voisine de 0,15 mm.

D'une manière générale, durant le Néolithique, le fil simple n'a pas été utilisé pour réaliser les tissus et les filets, mais deux fils simples sont toujours associés, retordus et utilisés en ficelle. L'hypothèse proposée par Johanna Banck-Burgess est que les bobines de fil et les restes de fils simples d'Yverdon étaient utilisés pour la fabrication de filets de pêche maillants (filet-barrage). Ces derniers sont constitués d'une nappe rectangulaire déployée verticalement dans l'eau. Des flotteurs sont fixés sur la partie supérieure et la partie inférieure est lestée (fig. 7.2). Le maillage de la nappe est adapté à l'espèce recherchée. Le filet piège en effet le poisson en le retenant dans la maille au niveau des ouïes. Il sélectionne donc des poissons de certaines tailles, laissant les trop petits s'échapper et repoussant les trop gros. La condition préalable à cette méthode de pêche est la possibilité de réaliser une production de filets uniforme, relativement résistante à la déchirure, comprenant des fils à peine visibles dont la structure doit rester inchangée, même si elle reste longtemps dans l'eau. Or, le rouissage du liber réduit considérablement la durabilité et la résistance à la déchirure des fils, alors que les fibres rouies du lin se caractérisent par leur longueur et leur importante durée de vie. Il est dès lors concevable que l'introduction du lin en Europe centrale soit principalement liée à la production de filets maillants ou d'autres filets fins pour la pêche, leur utilisation pour le tissage d'habits ne commençant que plus tard. Cette hypothèse mériterait d'être vérifiée, mais les bobines de fils d'Yverdon sont malheureusement égarées.



8

L'usage du bois: variété et longévité

Le bois est encore utilisé pour perforer les haches-marteaux, grâce à des baguettes creuses de sureau et du sable comme matière abrasive. Pour la parure ou la toilette, on connaît des peignes fabriqués en brindilles de viornes ligaturées au Néolithique final, ou en buis massif gravé d'un décor géométrique, comme l'exemplaire des niveaux Bronze ancien de Concise. De ce site proviennent aussi un balai, réalisé à l'aide de petites branches de bouleau ligaturées en faisceau, et des lissoirs à céramique.

Cette liste, non exhaustive, illustre de manière convaincante, nous l'espérons, l'omniprésence du bois dans les sociétés agro-pastorales préhistoriques. Son utilisation ne s'estompera que très lentement avec l'avènement de la société industrielle et l'emploi massif des fibres synthétiques et du plastique, qui vont remplacer les matières premières traditionnelles que sont les fibres végétales, l'os et le bois de cerf.

Bibliographie

- J. Banck-Burgess, *Textilien und Rindenbehältnisse aus Yverdon, Av. des Sports (CH)*. Rapport non publié, 1999.
- G. Kaenel, P. Crotti (éd.), *Les lacustres. 150 ans d'archéologie entre Vaud et Fribourg*. Catalogue d'exposition, Lausanne, 2004.
- E. Vogt, *Geflechte und Gewebe der Steinzeit*. Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 1, Berne, 1937.

J.-L. Voruz, *Le Néolithique suisse: bilan documentaire*. Document du Département d'anthropologie et d'écologie 16, Université de Genève, 1991.

G. Wesselkamp, *Die organischen Reste der Cortaillod-Schichten. Holzartefakte, Textilien, mit Birkenrinde umwickelte Steine*. Die neolithischen Ufersiedlungen von Twann 5, Berne, 1980.

A. Winiger, C. Grand, Objets en bois et en fibres végétales des palafittes vaudoises, *Archéologie vaudoise, Chroniques 2019*, 44-63.

Zusammenfassung

Die Pfahlbauten spielen in der prähistorischen Forschung aufgrund der ausserordentlichen Erhaltung vergänglicher organischer Materialien und der Vielfalt an entdeckten Objekten eine herausragende Rolle. Dank deren Erhaltung können viele Aspekte des täglichen Lebens vom Jungneolithikum bis zur frühen Bronzezeit – zwischen 3900 und 1570 v.Chr. – besser erfasst werden. Die hier besprochenen Inhalte beziehen sich auf Objekte, die bei Ausgrabungen in den Waadtländer Feuchtbodensiedlungen von Concise und Yverdon-les-Bains zutage traten. Diese Artefakte aus Holz, Bast (dem inneren Teil der Rinde), Rinde oder aus Fasern krautiger Pflanzen veranschaulichen die damals eingesetzten Techniken. Wir werfen einen Blick auf das sehr breite Spektrum an Holzobjekten und betrachten zwei Fundkategorien im Speziellen: Gefässe und Textilien. |

Riassunto

Le palafitte occupano un ruolo privilegiato nella ricerca preistorica grazie all'eccezionale conservazione dei materiali organici deperibili e alla varietà degli oggetti scoperti. Questa conservazione permette di comprendere molti aspetti della vita quotidiana, dal Neolitico medio al Bronzo antico, tra il 3900 e il 1570 a.C. I temi sviluppati in questo articolo risultano da oggetti scoperti durante gli scavi nei siti lacustri vodesi di Concise e Yverdon-les-Bains. Questi manufatti realizzati in legno, libro (la parte interna della corteccia), corteccia o ancora in fibre vegetali erbacee permettono di illustrare le tecniche utilizzate e di dare così uno sguardo alla vastissima gamma di reperti in legno. Nell'articolo descriviamo più specificamente di due categorie: i contenitori e i tessili. |

Remerciements

Publié avec le soutien de l'État de Vaud, DGIP, Archéologie cantonale.

Crédits des illustrations

MCAH Lausanne, Y. André (fig. 1, 3); maquette H. Lienhard, photo Fibbi-Aeppli (fig. 2)
Archéologie cantonale, C. Grand (fig. 4, 5, 6); photo J. Banck-Burgess, dessins C. Grand (fig. 7); J. Banck-Burgess (fig. 8).